ne plaisait point à ceux devant qui je prêchais, je leur répondis que j'avais pris ma doctrine dans la Bible.

« Je retournai en France, avec l'intention de poursuivre mon voyage jusqu'à Rome, m'occupant toujours de mes études. Comme on peut facilement l'imaginer, j'étais imbu des préjugés les plus exagérés contre le peuple italien et sa religion.

« Toutefois, pendant mon séjour en France, je m'étais formé une idée moins défavorable contre la religion catholique, et mon commerce avec les Italiens contribua aussi à me débarrasser de mes préjugés à leur égard.»

Il raconte ensuite la réception courtoise qu'il rencontra partout et dans toutes les classes de la société. Puis, après avoir décrit son genre de vie et ses études à Rome, M. Thayer continue ainsi:

« La religion catholique se présentait de temps en temps à mon esprit; et bien qu'elle n'entrât pas d'abord dans le plan de mes études, je désirais cependant de profiter de mon séjour à Rome pour m'instruire à fond de ses principes, sans autre motif, cependant, que celui que j'aurais eu d'étudier la religion de Mahomet, si j'eusse vécu à Constantinople. J'étais bien loin de soupçonner que ma religion était fausse, encore plus loin de penser à en embrasser une autre.»

Toutefois, M. Thayer fut bien étonné et bien touché de se trouver avec les Italiens comme au sein de sa famille, tant ils lui témoignaient de prévenances et de cordialité

ils lui témoignaient de prévenances et de cordialité.

« Cette religion, se disait-il, n'est donc pas si insociable ; elle n'inspire pas, comme on me l'avait dit, des sentiments d'aversion et d'intolérance à tous ceux qui lui sont étrangers. »

A Rome, il n'eut rien de plus pressé que de visiter les chefsd'œuvre de tout genre, en particulier le Panthéon, temple autrefois consacré au culte des fausses divinités du paganisme, et aujourd'hui dédié en l'honneur de la Sainte Vierge et de tous les Saints. (1)

(A suivre.)

RENÉ-E. CASGRAIN, ptre.

<sup>(1)</sup> On sait que, depuis, cette église a été profanée, en quelque sorte, par la sépulture de Victor-Emmanuel, l'usurpateur du pouvoir temporel des Papes.